MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Henry Thomas Le Blanc à Louise Célestine Bortier, Robert J. Thompson à Sadie McCullough, Avery Maple à Lucinda Westley, Marshall Brown à Bertha Sanders, James M. Shields à Annie L. Meagher, Harry Daniel à Joséphine Awan.

NAISSANCES—Mmes W. W. Woodruff, une fille; R. V. Lambert, une fille; F. W. Hugo, une fille; F. K. Kaufman, une fille; W. J. Ziegler, une fille; J. P. Haller, une fille; J. Klein, une fille; W. H. Yenni, une fille; G. Schuritz, un garçon; P. E. Smith, un garçon; G. Saling, un garçon.

DÉCÈS—Vve Annie McGuirk, 83 ans, 5461 Royale; C. Ferrari, 46 ans, 1014 Bourgogne; P. Whalen, 58 ans, 612 Félicité; Catherine Kastner, 54 ans, 2557 Bourbon; Violet Meyers, 33 ans, 26 S. Franklin; Margaret Hanan, 6 jours, 1007 Poeyfarré; F. Kinch, 53 ans, 633 Fern; H. Lambert, 18 ans, 2129 Orléans; B. Coleman, 19 ans, 2229 N. Galvez; Auguste Perry, 55 ans, 2100 S. Liberté; Marie Pouraine, 22 ans, 1408 N. Miro.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Geo. Brousseau vs Dary States. Pub. C. action en dommages de $1,000.

Ferdinand Beleaire vs Frank Starck, action en dommages de $2,100.

Hy Perrett vs David Carry, procès en dommages de $1,000.

Succession ouverte.

Charles O. Durrive. Adj. Renner Sr., Pierre Dahler, Martin Lippman, Jos. Octave Durrive.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Axton.

Comparutions.

Sevain Bergeron vol: W. Redmond, actes de violence.

Condamnations.

Max Salias, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Alex Brunson, port illégal d'arme cachée, $10 d'amende ou 5 jours d'emprisonnement.

Envoyé devant la cour criminelle.

Mat O'Brien, attaque et blessure.

Acquitté.

John Merkel, blessure.

Trouvés coupables.

Lily Banda, attaque à main armée. A. Solomon, B. Henson, actes de violence. Ida Henderson, actes de violence. Rose Mundy, attaque à main armée.

Caution forfaite.

John Variamation.

Ajournement.

Jos. Davis, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Dommages réclamés

A la suite d'une collision qui est produite le 4 juillet dernier, Mlle Mercier s'est adressée à la cour de district des Etats-Unis pour obtenir de la compagnie des chars urbains une indemnité de $2,000, dont $1,000 pour les souffrances qu'elle a supportées jusqu'à ce jour, et $1,000 à titre de dommages pour les conséquences futures de l'accident, qui en a fait une paralytique à tout jamais, et de son côté, une exemple de sévérité dest née à servir de plus prudents, ceux qui s'occupent de l'exploitation en cause.

C'est M. John A. Woodville, avocat, qui a enregistré cette plainte et qui en soutiendra la légitimité.

Paralysée depuis ce grave accident, Mlle Vivia Mercier a peut-être vu de rester infirme toute sa vie.

Elle était montée dans un trolley, lorsque la collision a eu lieu. La secousse a jeté rudement sur le plancher du char, où elle est restée inconsciente. Le médecin a constaté qu'elle avait reçu des contusions internes.

Elle souffre toujours des suites de cet accident, et elle sait que son rétablissement ne sera pas une guérison. Ses graves conséquences de la secousse qu'elle a ressentie.

Comité Central de l'Etat.

M. E. B. Kruttschnitt a convoqué les membres du comité central démocratique de l'Etat pour le jeudi 3 septembre à midi, au club Choctaw, 925 rue du Canal.

On s'attend à ce que ce meeting soit le plus important de tous ceux qui ont été organisés depuis nombre d'années, car il sera appelé à considérer, discuter et finalement à déterminer comment se feront les nominations des candidats démocrates, soit par les "primaries", soit par la convention.

Il paraissait ressortir des impressions des membres désignés que le comité ne serait pas convoqué avant les premiers jours d'octobre et que la première de ses séances ouvrirait la campagne de l'Etat.

On a vu l'effet de ce projet. Tous ceux qui aspirent à une nomination se sont montrés peu intéressés jusqu'à nouvel ordre, réservant leurs efforts pour l'heure de la lutte et pour l'obtention des places convoitées.

On a donc avancé la convention de près d'un mois, en la convoquant pour le 3 septembre, après entente avec les membres actifs importants du comité. Toutefois M. E. B. Kruttschnitt, si certaines raisons, qu'on ne peut encore prévoir, venaient à solliciter un retard jugé nécessaire, se conformera, dit-il, au désir de la majorité.

Le comité de l'Etat à 111 membres, dont 36 "at large" et 1 qui est de droit, ex-officio, l'Hon. Edouard Mestayer, de Terrebonne. Il a été président de la dernière Convention qui a choisi et désigné les candidats démocrates.

C'est M. McCleskey qui a nommé les 35 membres "at large" de l'Association.

Le comité devra aussi nommer le successeur de l'Hon. Peter Farrell, récemment décédé, qui était un des membres "at large".

Les membres du comité, sans tenir compte de la vacance créée depuis peu, sont au grand complet.

At Large: MM. Robt. F. Broussard, John Brewster, C. C. Cornish, S. P. Colvin, S. P. Calloway, B. P. Edwards, J. M. Foster, John Fitzpatrick, Sam T. Gately, C. Taylor Gaiche, J. M. Gleason, Chas. Janvier, Thos. J. Kernan, E. B. Kruttschnitt, D. S. Kemp, L. T. Lanphier, Thomas H. Lewis, P. M. Lanfremont, A. S. Leche, E. Howard McCaleb, Wm. Moque, Wm. M. Murphy, L. H. [illegible], J. Porter Parker, D. C. Scarborough, K. N. Sims, R. H. Snyder, Frank B. Thomas, T. S. Wilkinson, Fred Zengel, ex-officio, Edward McGovern.

Acadie—Geo. K. Bradford.
Ascension—H. C. Braud.
Assomption—John Marks.
Avoyelles—Dr. W. G. Branch.
Bienville—J. P. Harrison.
Bossier—T. T. Land.
Caddo—John S. Young.
Calcasieu—John H. Poe.
Caldwell—J. J. Meredith.
Cameron—Norris Le Blanc.
Catahoula—C. W. Fantheaux.
Claiborne—C. W. Seals.
Concordia—R. L. Castleman.
De Soto—W. B. Hewitt.
East Baton Rouge—Wm. H. Reynard.
East Carroll—Dr. F. R. Bernard.
East Feliciana—C. B. Lemon.
Franklin—T. B. Gilbert Sr.
Grant—Leon Raudelin.
Iberia—J. A. Provost.
Iberville—Jas. A. Ware.
Jackson—Wm. H. Allen.
Jefferson—James S. Brady.
Lafourche—H. N. Coulon.
Lafayette—Julian Mouton.
Livingston—L. L. Allen.
Lincoln—S. M. Lewis.
Madison—J. T. McLennan.
Morehouse—W. D. Wheatstone.
Natchitoches—C. V. Porter.

ORLEANS

1er ward—F. K. Bishop.
2me ward—Walter C. Murphy.
3me ward—Terry Reilley.
4me ward—V. Maxberret.
5me ward—Alex. Pujol.
6me ward—Chas. R. Kennedy.
7me ward—P. A. Capdau.
8me ward—Jos. Hirn.
9me ward—Ferd. Dudenhefer.
10me ward—Robt. Ewing.
11me ward—Jas. A. Maloy.
12me ward—Henry B. McMurray.
13me ward—Geo. J. Glover.
14me ward—Hugh C. Gage.
15me ward—Martin Behrmann.
16me ward—O. A. Trezevant.
17me ward—Fred. Deibel.

Ouachita—Uriah Missaps.
Plaquemines—Dr. Jno. N. Thomas.
Pointe Coupée—A. Dayries.
Rapides—H. H. White.
Red River—J. E. S. Thomas.
Richland—W. N. Taylor.
Sabine—W. C. Davis.
St. Bernard—C. E. Nunez.
St. Charles—A. Madere.
Ste. Hélène—J. M. Odom.
St. James—Louis Le Bourgeois.
St. John—Paul Berthelot.
St. Landry—E. B. Dubuisson.
St. Martin—A. F. Domengeaux.
Ste. Marie—Thos. J. Shaffer.
St. Tammany—E. F. Perrilloux.
Tangipao—Clay Elliott.
Tensas—G. C. Goldman.
Terrebonne—Harry Cage.
Union—R. B. Dawkins.
Vermillon—André Nunez.
Vernon—Jas. A. Monk.
Washington—T. E. Bennett.
Webster—R. C. Drew.
West Baton-Rouge—Gaudens Cazes.
West Carroll—W. S. B. Mitchner.
West Feliciana—S. McC. Lawrason.
Winn—J. T. Wallace.

ENTRE VAURIENS.

Jos. Barrella est un vaurien dont la conduite va obliger de le retenir à la geôle de police, ou on l'a mis en sûreté.

Le maximum de la pénalité, en cas d'ivresse ou de bris de paix, est de $25 ou 30 jours. Après avoir appris combien sa sentence avait eu peu d'effet sur Barrella, le juge y a ajouté les insultes et le langage obscène dont s'est servi Barrella pour augmenter la dose de réclusion dont il l'avait antérieurement gratifié. Cette fois-ci, il faudra payer $75, ou faire 90 jours de prison.

Barrella a été arrêté avant-hier soir, près des rues Galerie et Annonciation, quartier cher aux vauriens qui ont souvent pour auberge la prison de paroisse. Mme James McAuley a vu le frère de Barrella étendu sur la banquette, elle l'a cru mort. Barrella était debout près de lui. Elle est accourue pour apporter du secours, s'il en était encore temps. Barrella l'a bousculée en injuriée. Il a été arrêté par l'agent Duffy, qui de loin avait eu la prescience d'une rixe dans ce voisinage et est arrivé en toute hâte. Le calme se rétablit, mais le jeune Barrella ne voulut rien dire quand il fut revenu à lui.

Mme McAuley a dû paraître en cour comme témoin, hier matin.

Barrella avoué qu'il l'avait maltraitée, et dans le but de faire tort au policier Duffy, il a prétendu qu'il avait eu des intelligences entre son frère et lui.

Le juge Hughes ne pouvait avoir de l'indulgence pour un tel butor. Il a donné l'ordre de le garder en prison pendant toute la durée de sa réclusion.

Agression et insultes.

Charles McDay a été hier matin taxé à $25 ou 30 jours par le juge Hughes pour insultes et impudence, avec bris de paix sur la voie publique.

Avant-hier soir, le petit-fils du vieux John Radwitch a été frappé par un gamin bien plus jeune que le petit blanc qui a 3 ans.

Le grand-père est accouru au secours du marmot, McDay est intervenu à son insulte, le vieillard est saisissant un bâton qui a dû quitter, protégeait sa tête pour en faire sortir, s'en servir, bousculant à son tour l'agresseur. Les agents McGee et Ruiger ont arrêté McDay, qui demeure hôtel du Chata.

INVENTAIRES

Les inventaires suivants ont été enregistrés à la Cour civile de district:

1. Dans la succession de Michel McCaffrey, valeur du mobilier et des effets personnels est de $1,177.06; celle des immeubles atteint $7,000. Total, $8,177.06.

2. Dans la succession de John Westford, on a compté en espèces $1,677.19, $[illegible] en obligations, salaires $42.25 et une montre ne valant qu'un dollar. Total, $[illegible].

Accidents sans gravité.

Un garçon boucher du nom de Jean-Marie Lassaie a été jeté de sa charette à l'angle des rues Remparts et Ursulines, hier matin dans une collision avec la voiture d'un laitier, J. C. Candau, qui demeure à l'angle des rues Poydras et Hayne.

Lassaie a été blessé légèrement à la tête.

Poudre Dentifrice

PARFAITE DU

Dr. Lyon.

Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.

PREPARÉE PAR

J. W. Lyon, D.D.S.

7 jan—1 an—mer

Envoyé devant la Cour Criminelle.

Willie McCloud, garçon à hôte, accusé d'avoir volé des objets à un des hôtes de l'hôtel St-Charles a été convoqué hier à la Cour criminelle de Cité et envoyé à la Cour criminelle de District, sous caution.

Le testament olographe de M. Auguste Renner a été enregistré à la cour civile de district hier.

Le testateur laisse à son fils Auguste Renner, Jr, et à sa fille, Mme T. A. Emmermann, née Joséphine Renner, $1.00 chacun et tout ce qu'il possède en espèces avec tout ce qui lui appartient dans sa maison au numéro 56 rue de la Rousseau.

Les autres immeubles et ce qui il possède en dehors des legs précédents, il les distribue aux quatre enfants de Magdeline Renner, en religion Sœur Marie de Saint-Joseph et Anna Augustus, toutes deux religieuses, dans la maison du Bon Pasteur; à Mme T. A. Emmermann et à Auguste Renner, pour leur être distribué également.

Il nomme son fils exécuteur testamentaire.

L'AFFAIRE LYONS.

Il est à peu près certain que M. Lewis W. Lyons, l'assassin de M. Gainey, avocat de District, ne se hâte pas de choisir lui-même son avocat, qu'il en donnera un d'office, que cela plaise au juge Chretien ou non.

On l'a annoncé cette décision après qu'on a décidé de continuer son affaire en attendant qu'il veuille bien dire quels sont ses intentions.

La salle était bondée hier, pour entendre lire l'acte d'accusation, et assister à l'interrogatoire de Lyons. Il a demandé deux semaines de réflexion ce qui lui a été refusé, on lui a accordé un jour de plus pour opter entre un défenseur de son choix ou un défenseur assigné par la Cour. Il se borne jusqu'ici à dire qu'il n'est pas juif et il prétend s'en adresser à un avocat qui, lui a demandé $4,000 comme honoraires, ce qui n'est pas un prix abordable pour lui.

L'état fort décemment habillé, avec une certaine recherche, quoique avec simplicité. Il avait un costume bleu foncé. Il est pâle, son teint atteste que sa captivité a eu des conséquences assez sérieuses. Il parle peu et d'une façon brève, se ravisant et craignant d'en trop dire. Il observe.

M. le juge Chretien va prendre des vacances et du repos. Il eût désiré en faire moins cela ne se peut, par suite de la force de mettre de l'accusé. On espère qu'en l'absence [illegible] sera allégée.

DIFFAMATION

Henri Perrett a déposé hier une plainte à la Cour civile de district contre David Carry qui demeure à Middleberg, Angleterre.

Il réclame $1,000 de dommages pour diffamation grave.

Au mois de juillet, remplaçant ses fonctions comme ingénieur à bord du steamer Rosena qui était à l'ancre près de la levée, quand le défendeur l'a insulté, lui appliquant des épithètes blessantes et lui imputant des actes qui poussaient lui faire un grave préjudice, entre autres l'accusant d'ivrognerie en présence d'une nombreuse assistance et devant les employés subalternes, et aussi de négligence de ses devoirs professionnels et de prodigalité dans les dépenses dont il se chargeait pour autrui.

Ces actes ont été faits avec intention et dans le but de faire tort au pétitionnaire dans sa plainte.

COTON NOUVEAU

La première balle de coton de la Louisiane est arrivée hier à la Nouvelle-Orléans. Elle avait été expédiée d'Amite City à W. B. Thompson & Cie. A midi H. H. Hodgson a vendu à Dreux & Cie au prix de 11 1/2 cents la livre. Ce coton a été classé "low middling".

La première balle de coton du Mississippi est également arrivée hier, envoyée par S. A. Simmons dont la plantation est située à douze milles à l'est de Magnolia, comté de Pike. Elle avait été expédiée par S. Cohn et fils à Julius Weis et Cie. Elle a été vendue par H. H. Hodgson à G. Karndorff, de la maison Knoop, French et Cie, au prix de 15 cents la livre.

Ce coton était classé "good middling".

BASE-BALL.

LIGUE DU SUD.

New Orleans, 5; Memphis, 4.
Birmingham, 2; Montgomery, 0.
Birmingham, 1; Montgomery, 0.
Nashville, 7; Atlanta, 4.
Atlanta, 4; Nashville, 1.
Little-Rock, 8; Shreveport, 2.

LIGUE NATIONALE.

Cincinnati, 7; New York, 0.
Pittsburg, 3; Boston, 0.
St-Louis, 8; Brooklyn, 6.

LIGUE AMÉRICAINE.

New York, 1; Detroit, 0.
New York, 8; Detroit, 1.
Chicago, 3; Washington, 1.
Philadelphie, 7; St-Louis, 3.
Boston, 10; Cleveland, 2.
St Paul, 0; Louisville, 2.
Columbus, 5; Kansas City, 4.
Columbus, 11; Kansas City, 3.
Indianapolis, 9; Minneapolis, 3.
Milwaukee, 2; Toledo, 0.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

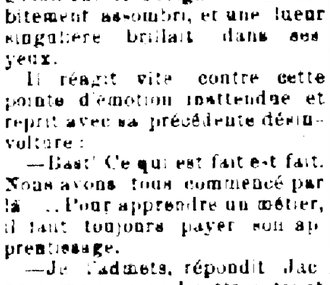
No 628 RUE STE-ANNE.

Téléphone No 1643

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED.



ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous avons ce embaumement une spécialité.

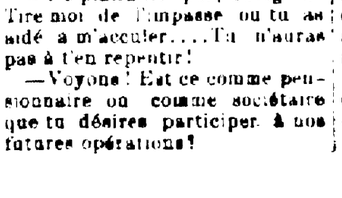
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 1643

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur



No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Entreprenons les plus grandes pompes funèbres reçus par le téléphone à toute heure du jour et de la nuit.

1er sept—1an

Jambe fracturée.

Fritz Frank est un ouvrier. Il s'est fracturé la jambe, hier matin, dans le hangar où sont emmagasinées les marchandises de la maison E. F. Glover and sons, à l'angle des rues Clara et Howard. Il essayait de déplacer un car à fret qui était près d'un rail de raccord.

Il a pris une corde pour le faire avancer; le bout de la corde s'est cassé, et le malheureux ouvrier est tombé, se blessant gravement. On l'a conduit à l'hôpital.

Franz demeure rue Claiborne, entre Bourgogne et Touro.

Pompier et cheval blessés

James Healey, appartenant à la compagnie No 4, a reçu une coupure douloureuse à la tête hier matin, et le cheval qu'il montait a été si gravement blessé qu'on a dû l'abattre.

AVIS SPECIAUX.

AVIS AUX ACTIONNAIRES

LES ACTIONNAIRES DE LA BANQUE du Peuple de la Nouvelle Orléans sont par le présent avis notifiés d'assister à une réunion générale des actionnaires de cette corporation, devant être tenue à sa maison de banque et bureau, No 301 rue Decatur, en cette ville, le 16me jour de septembre 1903 de 11 heures A. M. à 1 heure P. M., dans le but de voter sur amendement de la charte de la Banque afin de se prévaloir de l'Acte 45 de 1902 adopté par la Législature de cet Etat, et changer le nom de la corporation en la People's Savings Trust and Banking Company.

Par ordre du Bureau des Directeurs

LOUIS CUCULLU, Président

J. A. DEBLANC, Caissier.

13 août—18 19 26—sept 4 10 15

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle-Orléans. No 337 rue Carondelet—Nouvelle Orléans, le 15 août 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues par le Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans à ce bureau jusqu'à mardi le 15 septembre 1903, à 7.30 heures p. m. pour la construction du hangar de la rue Polaste. Dépôt $2,000, paiements 90,00 mensuellement, bon du montant entier du contrat.

Plans spécifications, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman Malouche & Villere No 1109 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par lesquels des deux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars. Ledit dépôt sera remboursé sur la livraison du bon état ledit jeu.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

16 août—16 au 15 sept inc

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans. No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 12 août 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau jusqu'à mardi, le 1er septembre 1903 à 7.30 heures P. M., pour fournir au Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans avec des planches qui pourront être ordonnées pendant une période d'un an de la date du contrat.

Les spécifications sont enregistrées au bureau. Un dépôt d'un chèque certifié pour $1,000, de façon à assurer la signature du contrat. Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

Les soumissions devront être endossées "Soumissions pour fournir des planches brutes".

HUGH McCLOSKEY, Président.

13 août—13 au 1er sept inc

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans. No 337 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, le 12 août 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues au Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle Orléans à ce bureau jusqu'au mardi 1er septembre 1903 à 7.30 heures p. m. pour la construction du quai de la rue Polaste, les mats seront pour toque devant être fournis par ledit Bureau.

Dépôt $1,000, paiements 80,00 mensuellement, bon, 100,00 de l'estimation du travail du contrat.

Plans spécifications, formes de soumissions, etc., sont enregistrés au bureau des ingénieurs Coleman Malouche & Villere No 1109 Bâtisse Hennen, Nouvelle-Orléans, par lesquels des deux complets seront fournis sur un dépôt de quinze dollars. Ledit dépôt sera remboursé sur la livraison du bon état ledit jeu.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

13août—au 1 sept inc

BUREAU DES COMMISSAIRES DU Port de la Nouvelle Orléans. No 337 rue Carondelet—Nouvelle Orléans, le 11 août 1903.—Des soumissions cachetées seront reçues à ce bureau par les Bureau des Commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans jusqu'à mardi, le 25 août 1903 à 7.30 heures p. m. pour fournir traiter et livrer tels plans et planches qui pourront être requis pour une période d'un an à la date du contrat.

Dépôt $2,000. Paiements mensuels Bon $10,000.

Les spécifications, les formes des soumissions, etc., sont enregistrées au bureau des ingénieurs Coleman Malouche & Villere No 1109 Bâtisse Hennen, par lesquels des deux complets seront fournis en dépôt. Dit dépôt sera remboursé sur la livraison du bon état.

Le droit est réservé de rejeter chacune ou toutes les soumissions.

HUGH McCLOSKEY, Président.

11 août—11 au 25 inc

AMUSEMENTS.

WEST END.

TOUS LES SOIRS.

Présentant

L'Orchestre Militaire et de Concert d'Armand Venzel

de 35 musiciens.

Tous les soirs, 8:30. Dimanches, 6 heures. Madge Maitland, Fogarty et Flanagan. Vitagraphe populaire avec toutes les nouveautés de la semaine. A l'avance chez A. Baldwin, coin des rues Commune et Camp, C. J. Vizza, 834 Canal.

19 av—

ATHLETIC PARK.

PLEIN DU BEAU TEMPS.

Olympia Opera Co.

Sur une semaine—succès continus.

CE SOIR,

"SHIP AHOY."

Matinée.....10 et 15c

Sièges réservés galerie.....10c
Orchestre.....15c et 20c. Loges.....25c
Lever du rideau à 8:15 précises.
Sièges réservés au magasin de Musique de Grunewald 14 jan—

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1903

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Pontchartrain, à la tête de la rue Champs Elysées.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p.m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les mercredis et dimanches à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du canal de l'ouest de Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents
No 823 rue Carondelet, coin Union.

16 avril—

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ

SUR LE NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD

Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, Surintendant.

PETITES ANNONCES

AGENTS Agents catholiques attention! "La vie du Pape Leon XIII", seule édition autorisée, écrite par l'ordre du Pape par Monseigneur O'Reilly, et endossée par l'autorité Hiérarchie Catholique. Prix $2.50, un grand portrait coloriés valant $1.00 gratis aux abonnés. Agents demandés, conditions les plus élevées, demande immense, outfit plus gratuite. International Publishing Co., 44 N. 6th St., Philadelphie.

12 août—7f

DEMANDE Vieux portraits de George Washington et Napoléon, aussi portraits historiques, prix les plus élevés payés. Envoyez nom du graveur et de l'éditeur sur le portrait. ABAREE MAIDIL & CO, Bureau de l'Abeille. 26 juil—3 sem

HOTELS.

GREAT

SOUTHERN HOTEL,

Gulfport, Miss.

Est ouvert au public. C'est un Hôtel Commercial et un Lieu de Plaisance entièrement moderne et à la hauteur des temps. Deux cent cinquante chambres, série en suite d'appartements, avec ou sans bain, le téléphone dans chaque chambre avec eau chaude et froide, lumière électrique, éventails électriques, toutes les fenêtres et portes sont entièrement protégées par un écran grillé. Un orchestre complet donne deux concerts tous les jours pendant la saison. Nous avons tous les amusements extérieurs. L'Hôtel est tenu sur le plan européen, avec des serviettes blanches dans tout l'établissement. Pour retenir des chambres, obtenir les taux et tous autres renseignements s'adresser

CYRUS H. CLARKE, Gérant.

2 août—1m

Lieux de rendez-vous d'été et d'hiver.

HOTEL LABAT,

Alex. Mutti propriétaire. Abita Springs, La.

Situé sur un admirable site au centre de la célèbre ceinture oxane de la paroisse St-Tammany, à deux heures de trajet de la Nouvelle-Orléans, à cinq minutes de marche de la station du chemin de fer. L'hôtel est complètement installé pour le confort des hôtes d'été et d'hiver, avec de bonnes chambres et repas de première qualité. Bains d'eau sulfureuse chaude et froide. Trois délicieuses sources sur les lieux, chacune contenant des propriétés médicinales. Les familles désirant des cottages peuvent être accommodées. Téléphone Cumberland 43. 3mai—4mdimmer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé pendant de SOIXANTE ANS avec le SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Cents la Bouteille

Enfin, le battant s'ouvrit tout grand et le vicomte apparut dans toute la majesté de son petit lever, drapé dans une délicieuse robe de chambre, le chef coiffé d'une calotte et les yeux bouffis, comme un homme qu'on vient d'arracher au sommeil.

—Je te demande pardon, dit-il, mon valet de chambre devrait être là.... Je ne sais pas où il a pu aller.

Il introduisit Jacques dans le salon.

—Comment vas-tu? demanda le complice de Laverdac, tendant la main à sa dupe comme s'il l'avait quittée la veille.

Jacques la lui serra d'assez mauvaise grâce.

—Figure-toi que je t'attendais, prétendit l'ancien baryton Saint-Landry.... Oui, j'ai rêvé de toi.... Je te voyais millionnaire.

—Ce n'est pourtant pas en te fréquentant que j'aurais pu le devenir, répliqua Brunemont d'un ton acerbe.

—Oh! Oh!.... Des pointes! A qui la faute, mon petit, si tu n'as pas fait fortune!

—A vous, qui m'avez dévalisé!

—Mon vieux, fit tranquillement Savignol en allumant une cigarette, pas de gros mots! Il n'est pas prouvé que je les supporterais très longtemps.... Il est évident que nous sommes des seigneurs un peu compliqués que le loto a cessé de divertir depuis pas mal de temps. Nous sommes libres de supposer que nos adversaires pratiquent le même dilettantisme et sont aussi.... blasés que nous mêmes.... Maintenant, si c'est pour me raconter l'histoire ancienne ou l'histoire du moyen âge que tu es venu me voir, laisse-moi me recoucher..... Je suis terriblement et j'ai absolument besoin de mes huit heures de plus pour la fraîcheur de mon teint.

Il fit mine de se diriger vers sa chambre.

—Reste! dit Jacques.

—Il s'agit d'autre chose, alors, hein?

—Oui.

—En ce cas, je suis à ta disposition.... Une cigarette?....

Il tendit la boîte à son compagnon qui accepta machinalement.

Le fils d'Antoine Brunemont s'efforça de trouver une intonation sardonique en posant cette question:

—Comment va cet excellent baron Laverdac?

Savignol répondit avec une apparente naïveté:

—Pas trop mal, je te remercie. Mais ce sont les affaires qui sont devenues moins brillantes depuis que tu nous a enlevé notre mascotte....

—Je ne comprends pas....

—Oh! parbleu, on s'en tire encore. La maison est bonne... Seulement, tu nous as causé un réel préjudice en escamotant la petite. La femme de Laverdac n'a jamais voulu se décider à reprendre l'emploi.... Pourtant, tu dois bien supposer qu'il nous faut une dame ou une demoiselle de comptoir.... Sans cela, toi-même, tu ne serais peut-être pas revenu trois fois rue Blanche.... Enfin, tu nous ramènes la donzelle, hein? Et tu veux que je lui évite la malédiction traditionnelle de l'auteur de ses jours en négociant habilement sa rentrée? Eh bien, c'est à voir....

—Je ne comprends pas un traître mot à ce que tu racontes, reprit Brunemont avec aplomb, et je ne suis pour rien dans la disparition de Mlle Laverdac.

Savignol lui coula un regard de côté.

—Ah! ah!.... fit-il avec une intonation narquoise. Enfin, mettons que tu dises la vérité. Que ce soit toi ou un autre qui ait subtilisé la belle Rolande, toujours est-il qu'elle a disparu. Ne nous en occupons pas davantage et fais mieux le plaisir de me dire quel bon vent t'amène ici.

—J'ai besoin de toi.

—Tu as une affaire d'honneur à régler, mon vieux, et tu as compté sur moi pour t'assister?

—Non, fit Jacques avec un sourire quelque peu goguenard, il n'est rien de ce genre.... Combien gagnes-tu, Savignol, à exploiter des gogos comme moi?

—Ça dépend des années. Il y en a de bonnes, il y en a de médiocres. Ça va et ça vient.

—Tu avoues donc?....

—Tout ce que tu voudras. Et puis?

—Vicomte, regarde-moi bien en face, reprit Jacques d'un ton dont la fermeté ne laissa pas de surprendre son interlocuteur. Je me suis mis dans la tête de rattraper l'argent que j'ai perdu.

—Diable! c'est qu'il est loin, mon petit.... Tu seras obligé de courir, je te préviens.

—J'entends cependant le faire rentrer au bercail, et j'ai compté sur toi pour cela.

—Tu es bien aimable: cela flatte toujours ma confiance! Allons! cartes sur table, hein? D'ailleurs, ce n'est pas d'aujourd'hui que je te vois venir.... Tu veux rentrer chez Laverdac, mais, cette fois, du côté du manche?

—Eh bien, oui.

—Tu aurais dû le déclarer tout de suite sans chercher à chicaner un vieux copain comme moi, meilleur peut-être que tu ne le crois.

Jacques reprit avec âpreté:

—Je suis au bout de mon rouleau, Savignol, et décidé à ne reculer devant aucune besogne.

—Encore faut-il t'en trouver à la hauteur de tes capacités.

—Avec des maîtres comme vous, je ne peux que devenir promptement un excellent élève.

—Tu continues à me combler.... Oui quand je t'ai lancé, tu étais assez gentil..... Cela m'a même ennuyé pendant quelques heures d'être obligé de te faire payer si cher tes leçons de parisianisme..... Que veux-tu? je ne me sens pas rosse tout le temps.... J'ai mes dimanches et mes jours fériés.... Mais la vie est là, et il faut bien payer son terme....

Le visage ordinairement goguenard de Savignol s'était subitement assombri, et une lueur singulière brillait dans ses yeux.

Il réagit vite contre cette pointe d'émotion inattendue et reprit avec sa précédente désinvolture:

—Bah! Ce qui est fait est fait. Nous avons tous commencé par là.... Pour apprendre un métier, il faut toujours payer son apprentissage.

—Je l'admets, répondit Jacques, mais vous admettrez, toi et Laverdac, que j'ai largement respecté la tradition.

—J'y adhère sans difficulté en ce qui me concerne..... Donc, voilà qui est décidé: tu postules pour un siège rémunérateur autour du tapis vert de la rue Blanche.... Eh bien, on va t'inscrire, on te nommera à ton tour. C'est ainsi qu'on procède dans les meilleures administrations.

—Ne plaisante pas, Savignol! Tire moi de l'impasse où tu as aidé à m'acculer.... Tu n'auras pas à t'en repentir!

—Voyons! Est-ce comme pensionnaire ou comme sociétaire que tu désires participer à nos futures opérations?

—Je demande une situation égale à la votre puisque je courrai les mêmes risques.

—Partentiere! Comme ça tout de suite! Douze douzièmes! Mais que nous apportes-tu?

—Toute ma bonne volonté, toute mon énergie, toute mon adresse.

—Mon cher, toi qui as été dans le commerce, tu n'ignores pas qu'il n'est possible de participer à une entreprise en plein fonctionnement qu'en y apportant une mise de fonds ou un nouvel élément de prospérité.... Voyons, Brunemont, ne sois pas trop Jacques!....

—Combien voulez-vous?

—Vingt-cinq mille.... C'est pour rien, mais nous tiendrons compte de ta situation particulière.

Le jeune hussaire eut un haut le corps.

Savignol poursuivit placidement:

—Tes fonds seraient déposés à titre de garantie et de cautionnement, dans la caisse sociale.... Chez nous, tous se passe avec une régularité parfaite. Les livres seront à ta disposition chaque fois que le cœur t'en dira.... Tu tombes à merveille. Nous avons justement une place vacante, et c'est plutôt rare. Il y a un de nos membres, qui a démissionné.

—Et que m'offrez-vous en échange de l'argent que vous me demandez?

—Au minimum, cinq louis par jour. A la fin de l'année, après l'inventaire, et la part scrupuleusement portée à la réserve statutaire, on partage les dividendes, et je te donne mon billet qu'on a le sourire!

—Est-ce vrai, Savignol?

—Ton argent te rapporterait deux cents pour cent..... Si tu trouves un placement plus avantageux, n'hésite pas..... Nous n'en serons pas meilleurs ni plus mauvais amis pour cela. Toutefois, je t'avertis qu'il y a certains pourparlers déjà engagés, mais je serais content de te voir donner la préférence.

—Je n'ai pas la somme que vous demandez, dit Jacques.

—Emprunte-la.

—A qui?

A continuer.